

OUTILS

pour notre pédagogie

LES CAHIERS DE TECHNIQUES OPÉRATOIRES

Vous connaissez ? Vous utilisez ?

Françoise Luc a une classe de C.P. - C.E.1 - C.E.2 d'une vingtaine d'enfants. Elle pratique la pédagogie Freinet depuis de nombreuses années et ses enfants sont habitués à vivre au rythme du plan de travail et à la manipulation des outils programmés de la C.E.L.

— *Françoise, comment as-tu introduit les cahiers de T.O. ?*

— Je suis arrivée avec mes cahiers. Je les ai présentés rapidement, en insistant sur l'autocorrection. Ils sont habitués. J'ai réparti mes cahiers par niveaux, pour chaque enfant et ils ont démarré en travail individuel (dans le cadre du plan de travail). Dès le début, les enfants ont avancé à des allures différentes. Un enfant du C.E.2, en retard scolairement, s'est acharné pour achever son cahier B2 en une semaine. Il s'est calmé ! Les autres ont travaillé bien plus lentement.

— *Donc, au départ, pas de progression collective. Tout s'est passé individuellement ?*

— Oui. Il faut dire qu'on a l'habitude de faire des opérations de cette façon-là, dès le C.P. On décompose beaucoup. Ils n'ont pas été surpris par la présentation du cahier.

— *Quels sont les cahiers utilisés, dans ta classe, par les enfants, selon leur maturité ?*

— Au C.E.2, cahiers B1 et B2 ; au C.E.1, cahiers A3, A4, B1 ; au C.P., cahiers A1, A2.

— *Tu penses aller plus loin que le B2 au C.E.2 ?*

— Oui, au C.E.2, ils doivent aller plus loin, B3 et B4 je pense.

— *Est-ce que les cahiers de T.O. ont déclenché des recherches collectives sur la numération ?*

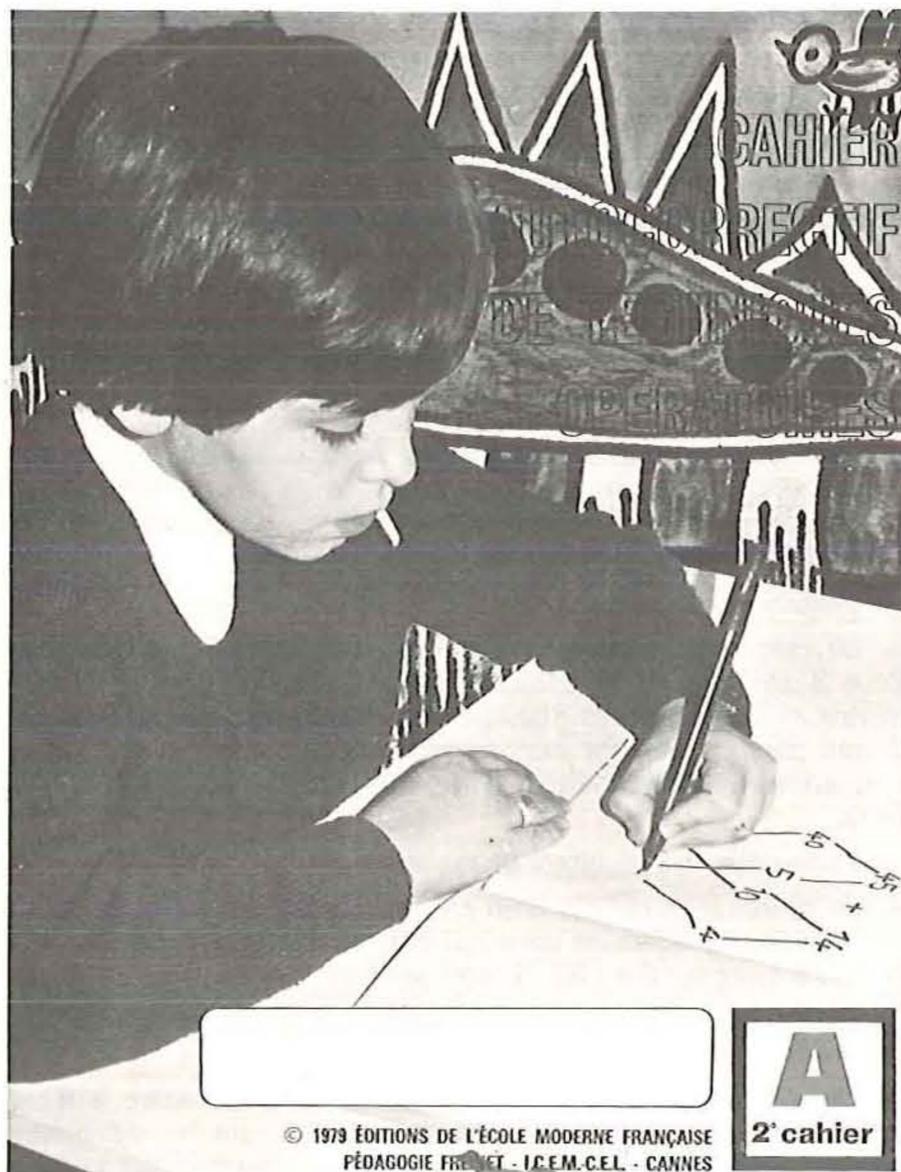
— Non, pas pour l'instant mais il faut préciser que je n'ai les cahiers que depuis un mois. C'est resté individuel pour l'instant.

— *Et le contrôle ?*

— Le soir, ils me donnent les cahiers. Je les regarde. Quant aux tests, je tiens à ce qu'ils les recopient sur le cahier de contrôle, pour les parents. Jusqu'à présent, les tests ont été bons. Au C.P., ils n'ont rempli que quelques pages. Ils ne sont pas très motivés. Comme je garde les enfants deux ou trois ans, nous avançons tout doucement dans la numération. Nous sautons sur toutes les occasions de calcul qui se présentent. Cela me semble être l'essentiel au départ, la recherche mathématique d'abord.

— *Est-ce que les cahiers de T.O. te semblent bien adaptés ?*

— Je pense que cet outil va m'éviter de faire du calcul mental de façon collective. Ça m'agaçait mais c'était nécessaire. Les enfants sont uniquement absorbés par la suite des calculs. Rien d'autre que l'enchaînement des calculs. La rapidité mentale domine l'écrit. Mes enfants ne se perdent pas dans le cahier, mais ils sont entraînés aux livrets autocorrectifs A0 et B1.



— *Les enfants sont-ils tentés de regarder la réponse ?*

— Non, mais là aussi ils sont habitués.

— *Comment intervienstu ?*

— Le travail sur les cahiers de T.O. fait partie de l'ensemble des travaux inscrits au plan de travail de la classe. Ils y travaillent donc quand ils veulent. Je suis, à ce moment, disponible pour aider l'enfant au niveau de sa difficulté.

Jean-Noël Balcon a quelques années seulement de pratique pédagogique. Son C.M.1 de 25 enfants se distingue encore fortement dans cette école caserne de la banlieue bordelaise. Il a remarqué ce nouvel outil C.E.L. qui lui permet d'être plus disponible et qui relâche pour ses enfants l'habitude du travail scolaire.

— *Jean-Noël, comment as-tu introduit les cahiers de T.O. ? Quand les as-tu introduits ?*

— Au début de l'année je n'avais pas d'argent pour me payer les cahiers ! J'avais réalisé un fichier d'opérations à partir des

anciens cahiers d'opérations. Pour l'addition, très bien, mais avec la soustraction les difficultés ont commencé. Qu'est-ce que tu veux, on n'a pas appris aux enfants à se servir de leur oreille ! 232 pour eux, ce n'est certainement pas 200, 30 et 2. J'ai donc commencé un travail sur les bases en espérant m'en sortir. Ça n'avancait pas. Il fallait voir encore plus bas, au départ. C'est comme pour la lecture et la transcription de ce qui est dit. Il y a une trop grande distorsion entre ce qu'on écrit et ce qu'on dit. Quand on dit 232, l'enfant écrit en fait un 2, un 3, un 2. Cette habitude vient de loin et au C.M.1 il est bien tard. Les mêmes étaient incapables de comprendre ce qui se passait et ils ne dominaient pas le pourquoi de leur technique opératoire. Le cahier de techniques opératoires leur a remis les pieds sur terre. On dit quatre-vingt et on écrit 80. Ce n'est pas évident pour les enfants. Le cahier de T.O. fait cohabiter les deux écritures possibles et c'est très sain car il ne fige pas dans un mécanisme. Les copains qui ont fait les cahiers ont eu à cœur de corriger la distorsion dont je parlais et même au C.M.1, surtout après des années de numération irréfléchie, il est indispensable de reprendre l'échelle aux échelons inférieurs.

— Les enfants y prennent plaisir ?

— Ah oui ! Beaucoup d'enfants y ont pris manifestement du plaisir. Au C.M.1, nous avons commencé, tous ensemble, par le B1. Certains enfants ont, bien sûr, terminé avant les autres. Je leur ai suggéré de recréer un nouveau cahier B1. Quand on est capable de recréer un outil c'est bien la preuve qu'on a compris comment il fonctionnait. Cette perspective de travail pourrait être ajoutée sur la couverture et la présentation des cahiers. Ces enfants sont paumés dans une numération dont ils ne comprennent pas le sens. Je prends l'exemple des écarts entre les nombres. De 63 à 70, ils ne mesurent pas l'écart. Ils vont répondre 50, 100, n'importe quoi ! Par la variété de ses exercices, le cahier de T.O. permet de reprendre pied, un peu. Il arrive un peu trop tard dans ma classe. Pour le cahier B1, tout le monde était à l'aise, le B2 ça va encore mais pour le B3 certains enfants traînent et reprennent le cahier de brouillon et les vieilles techniques opératoires.

— Comment est-ce que tu contrôles la progression ?

— Le calcul est simple. J'ai 8 tests par cahier et 25 gamins. Pour 3 cahiers, ça me faisait 600 tests à corriger. J'ai commencé individuellement mais ça me prenait beaucoup de temps. C'était plus intéressant car j'arrivais à redémarrer les gamins au bon endroit. J'ai ensuite essayé un corrigé plus collectif des tests.

— Parle-nous des résultats de tes tests.

— Je prendrai l'exemple d'un enfant qui est assez révélateur de l'ensemble des résultats dans ma classe : il a réussi 7 tests sur 8 au B1, 5 tests sur 8 au B2, 3 tests sur 8 au B3.

— Est-ce que cela veut dire que le cahier B3 est nettement plus difficile ?

— Oui. Je trouve que le niveau monte assez vite entre le B1 et le B3. Et puis les enfants se lassent vite devant les difficultés. Il serait peut-être utile de mettre un cahier intermédiaire entre le B2 et le B3... Ou mieux encore, à mon avis, de placer des pages blanches intermédiaires qui permettraient à l'enfant de recréer des exercices. Une rupture serait intéressante mais où la placer ? De plus en plus il me paraît essentiel de ne pas laisser l'enfant s'engluier dans les difficultés qui s'accumulent lentement. Il faut pouvoir intervenir dès le départ et ne pas laisser cheminer les enfants sous prétexte d'autocorrection.

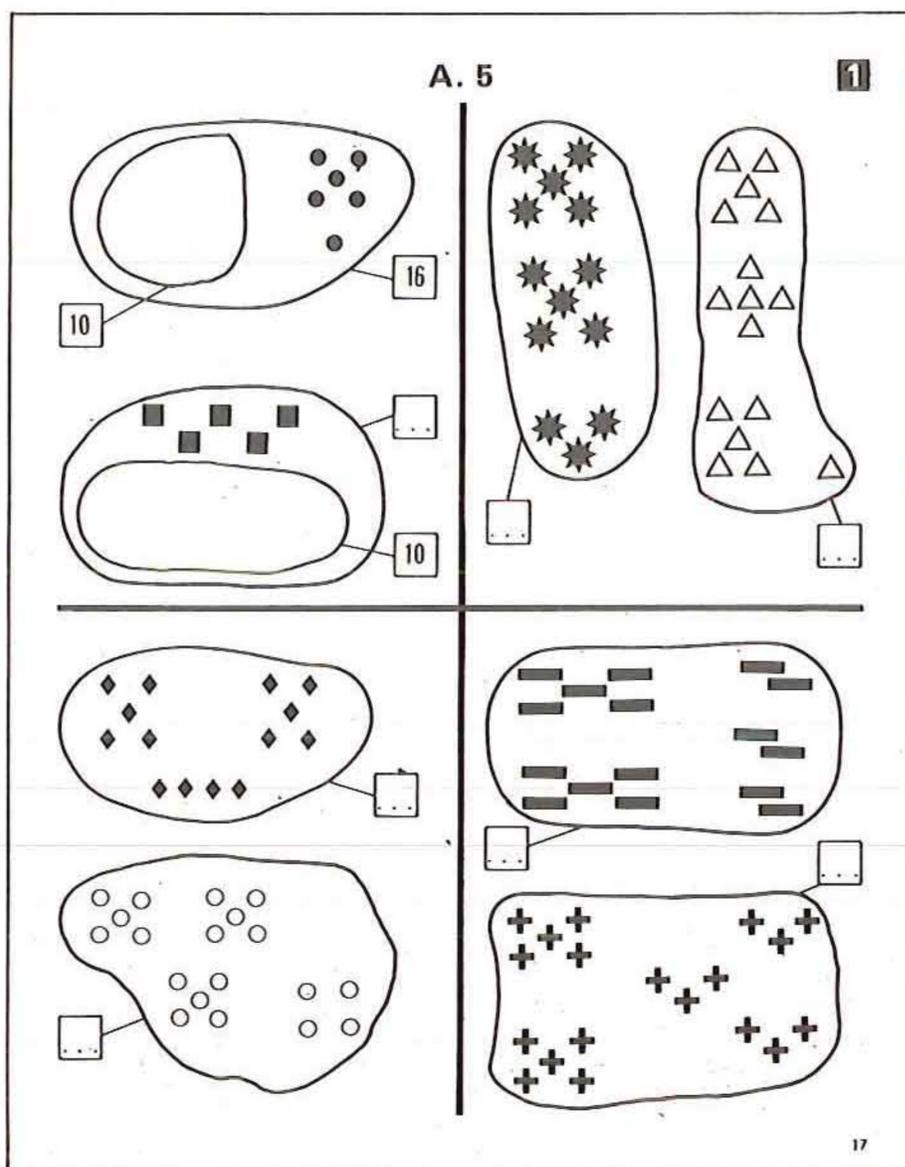
— L'achat des cahiers représente une somme importante pour ta coopé. Tu avais d'ailleurs commencé par les mettre sur fiches, non ?

— Oui, mais ça n'a pas marché ! Les gosses n'accrochaient pas du tout. Avec le cahier, c'est très différent. Les enfants sont libérés de la transcription des opérations et ils sont uniquement absorbés par la démarche mentale.

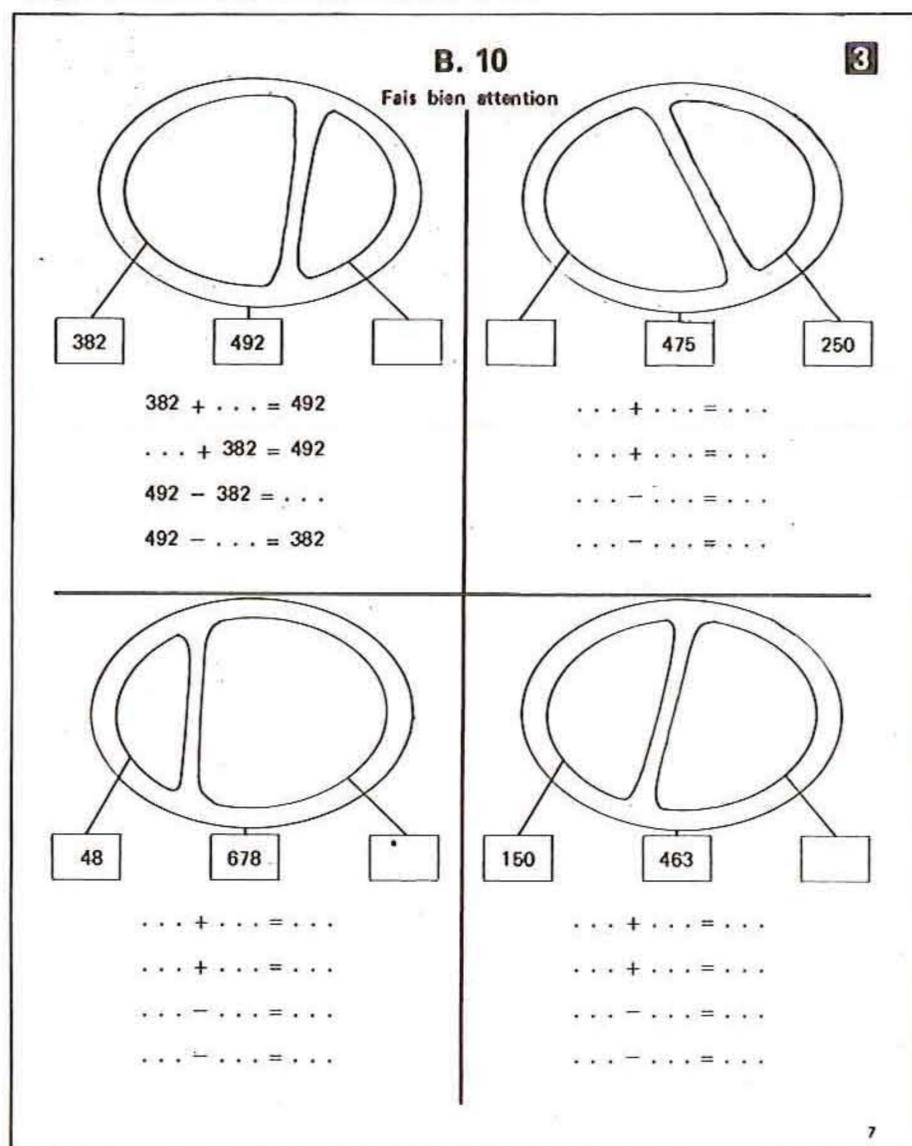
Françoise LUC
école de Tabanac
33550 Langoiran

Jean-Noël BALCON
école Romain Rolland
33310 Lormont

Propos recueillis par Alain CAMILLE
Saint-Quentin-de-Baron
33750 Saint-Germain-du-Puch



Pages extraites des cahiers T.O. A1 et B2.



Ces deux témoignages à l'état brut demandent à être étayés ou contredits par d'autres. Les cahiers de techniques opératoires peuvent donner lieu à un échange sur leur utilisation, leurs qualités et insuffisances, comment chacun s'est adapté à cet outil nouveau, etc.

Pour toute participation, écrire à Bernard MONTHUBERT, 60 résidence J. Verne, 86100 Châtelleraut ou au responsable de la rubrique «outils» de L'Éducateur.